

Zones humides

Le secrétariat MedWet s'installe en Camargue

Lancée à Grado, en Italie, en 1991, l'initiative MedWet est une action de coopération internationale visant à préserver les zones humides méditerranéennes. Son organisation repose sur quatre entités dont le secrétariat MedWet. Hébergé à Athènes depuis 2001, celui-ci a bénéficié durant toute cette période d'un soutien financier du gouvernement grec. Suite à la crise financière qui a affecté ce pays, la France a offert de l'accueillir pour les trois prochaines années. Le secrétariat MedWet s'est donc installé en Camargue en début d'année, ce qui permettra en outre de renforcer sa coopération avec l'Observatoire des zones humides méditerranéennes et le centre de recherche de la Tour du Valat pour la conservation des zones humides méditerranéennes.

Source : MedWet Newsletter n° 32. www.medwet.org.

Pollution

Vers une réduction de la production et de l'utilisation du mercure

En octobre dernier, au Japon, 139 pays, dont la France, ont signé la Convention de Minamata sur le mercure. Cet accord est l'aboutissement de cinq années de négociations menées sous l'égide du Programme des Nations unies pour l'environnement. Il formule, au niveau mondial, des objectifs de réduction de la production et de l'utilisation du mercure, mais aussi de diminution des émissions dans l'air et des rejets dans l'eau et les sols. Il prévoit également la fermeture des mines de mercure existantes et une limitation de l'approvisionnement au seul produit du recyclage des déchets mercuriels.

Source : www.actu-environnement.com.
Newsletter du 16 octobre 2013.

Flore menacée

Un programme de sauvegarde pour un arbre endémique à la Sicile

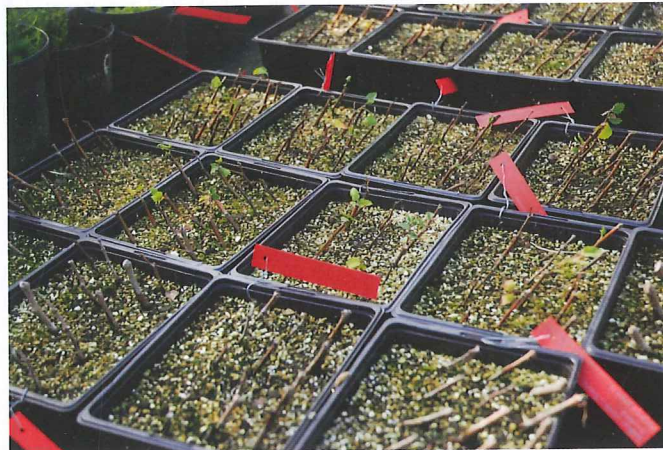
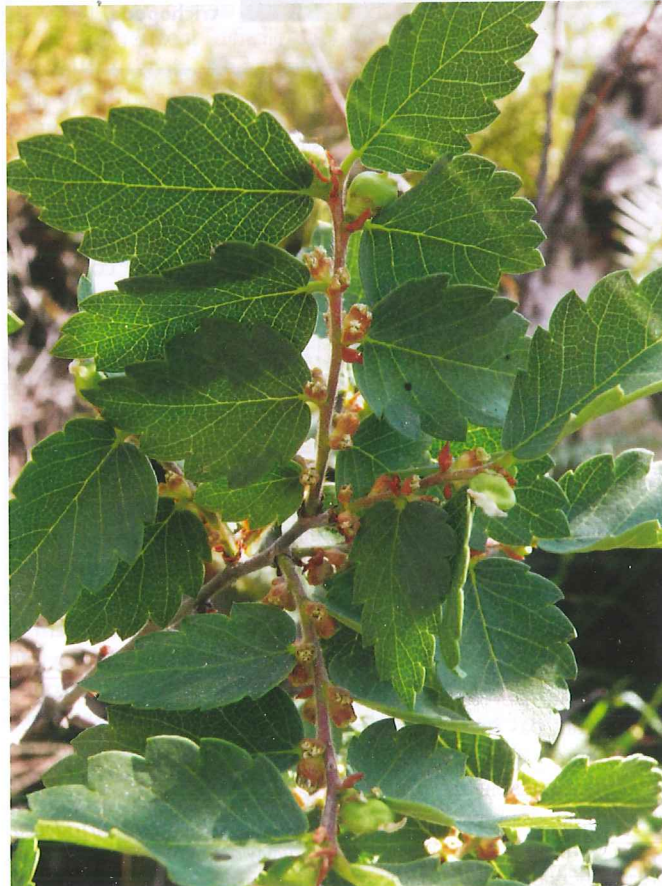


Photo Charlotte Dissez

Découverte en 1991, *Zelkova sicula* est une plante forestière endémique du sud-est de la Sicile, véritable relique de l'époque tertiaire. Seules deux populations sont connues à ce jour, confinées au fond de petits vallons. Du fait de son extrême

rareté, à laquelle s'ajoutent une probable stérilité sexuelle et différentes pressions (dégradation de son habitat, collecte incontrôlée, stress hydrique estival...), l'espèce est inscrite sur la liste rouge de l'UICN des espèces les plus menacées au monde.

Photo Giuseppe Garfi



Zelkova sicula.

Des boutures de *Zelkova sicula* dans les serres techniques du Conservatoire botanique national de Brest sont en train de donner des racines. Le programme de multiplication va pouvoir être lancé à plus grande échelle.

Depuis 2011, et pour une durée de six ans, elle bénéficie d'un projet Life+ ZELKOV@ ZIONE, qui vise à améliorer ses conditions de préservation. D'un budget total de plus de 2,3 millions d'euros, ce projet – financé à 45 % par la Commission européenne – prévoit différents types d'actions, dont l'amélioration des connaissances et des opérations de conservation *in* et *ex situ*. Dans ce cadre, et aux côtés des structures italiennes partenaires du projet, le Conservatoire botanique national de Brest apporte son expertise scientifique et technique pour la mise en place d'un protocole de multiplication de l'espèce. A ce jour, et alors que le troisième comité de pilotage de ce projet s'est justement tenu à Brest les 15 et 16 octobre derniers, des résultats concrets ont déjà été obtenus dans ce domaine. En effet, sur les boutures réalisées à partir des échantillons transmis de Sicile, et sur lesquelles différents protocoles ont été testés, 13 se sont enracinées et ont aujourd'hui plus de dix mois. Une première pour l'espèce ! Cette phase de conservation en culture est essentielle pour la suite du programme : une fois le protocole de multiplication stabilisé, les jeunes sujets produits à Brest seront rapatriés en Sicile pour créer de nouvelles populations dans les Monts Hybléens et Nébode, deux aires protégées siciliennes.

Source : Conservatoire botanique national de Brest, 52, allée du Bot, 29200 Brest. Tél. 02.98.41.88.95. www.cbnbrest.fr.